

Choisir des essences végétales n'est pas chose aisée. Utiliser des plantes locales garantit leur bon développement et favorise l'intégration du bâti dans son contexte. Le végétal, par les nombreuses sensations qu'il suggère (couleurs, odeurs, textures), contribue à la reconnaissance de l'identité du territoire.

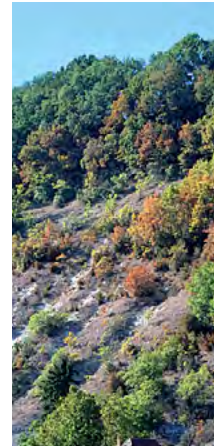
Un patrimoine végétal de qualité

Le sol

La géologie complexe du territoire offre des boisements très variés. Le socle rocheux du territoire se compose essentiellement de calcaire du Crétacé. Appelées «terre de Groie» sur le calcaire tendre et «terre de Champagne» sur le calcaire plus dur, ces terres sont cultivables avec un pH aux environs de 8. Sur le calcaire du Jurassique, l'épaisseur de terre arable varie en fonction des dépressions et des dolines argileuses. Essentiellement en chênes pubescents, la forêt forme un taillis rabougri, entrecoupé de pelouses calcaires et de landes sur les coteaux pentus. Sur le haut des plateaux, des placages de terres sablonneuses (pH acide d'environ 5) sont appréciés des taillis de châtaigniers, des futaies de pins maritimes et sylvestres. Les terres fertiles de la vallée de la Dordogne sont composées de limons argilo-sableux et de graviers avec un pH entre 8 et 8,5.



forêt de châtaigniers



chênes verts, chênes pubescents, genévriers...

L'arbre porteur d'identité

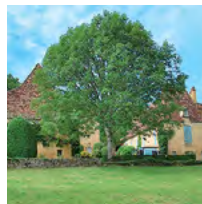
La silhouette et l'essence des arbres sont des repères importants dans le paysage et dans la compréhension du territoire. Ces essences spontanées (chêne, frêne, genévrier...) ou anciennement cultivées (cèdre, tilleul, marronnier, if, figuier) constituent l'écrin végétal des constructions. Particulièrement lisible autour du patrimoine bâti ancien, il mérite d'être développé aux abords des constructions récentes. Le cèdre de l'Atlas et autres essences importées au XIX^e siècle (magnolias, marronniers...) se rencontrent dans les jardins des bourgs ou aux abords de propriétés cossues. Les alignements de noyers marquent ce territoire. Disposés le long des parcelles, cela permet de cultiver la noix tout en cultivant à leur pied.



cèdre de l'Atlas



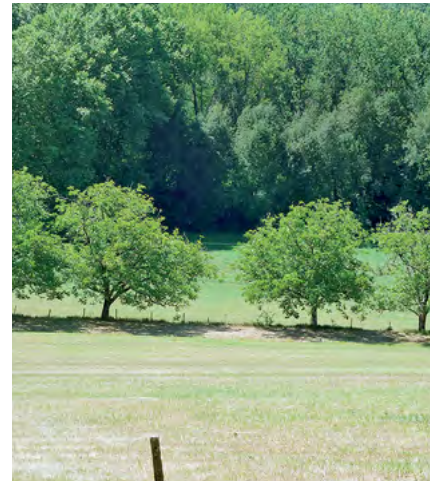
chênes pédonculés



frêne commun



robinier faux acacia



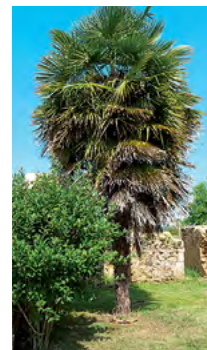
noyers en alignement

Des essences d'ici et d'ailleurs

Terre traditionnelle de polyculture, les vergers de noyers, les alignements de fruitiers (pommier, cerisier, prunier), les pieds de vignes, de tabac, ou les truffières... animent les clairières agricoles et les abords des bâtis. Dans les jardins, le buis est très souvent utilisé en haie ou en topiaire. Associées à ces essences locales, des espèces importées au XIX^e siècle sont fréquentes dans les jardins. Le climat clémente de la vallée de la Dordogne a permis l'acclimatation de palmiers, de bananiers...



jouelle de vigne complantée



palmier



bananier

Quelles essences ?

Ces listes de végétaux, non-exhaustives, proposent quelques essences du milieu naturel ou issues de pépinière, ainsi que des vivaces ou annuelles adaptées au territoire de la Communauté de communes Vallée de la Dordogne et Forêt Bessède.

Les essences spontanées



frêne

Les arbres en sol calcaire :

Chêne vert
Chêne pubescent
Frêne commun
Hêtre commun
Pin sylvestre

Les arbres en sol neutre acide :

Châtaignier
Chêne pedunculé
Érable champêtre
Pin maritime
Pin sylvestre



buis commun

Les arbustes persistants :

Buis
Genêt à balais
Genévrier commun
Troène vulgaire

Les arbustes caduques :

Aubépine monogyne
Bourdaïne
Cornouiller sanguin ou mâle
Eglantier
Fusain d'Europe
Prunellier
Rosa canina
Sureau noir
Viorne lantana



haie de noisetiers

Les grimpantes :

Chèvrefeuille
Houblon
Lierre
Ronce des bois
Vigne blanche
Vigne sauvage



chèvrefeuille



acanthé



dahlia

Les essences d'ornements



albizzia julibrissum

Les arbres > 15 m :

Cèdre de l'Atlas
Chêne rouge
Cytise
Marronnier
Noyer à fruit ou à bois
Platane commun
Tilleul

Les arbres < 15 m :

Arbre de Judée
Fruitiers : Figuiers, Pommier,
Cerisier, Pêcher, Prunellier...
Lagerstroemia
Magnolia soulangiana



abélia, eleagnus, seringat...

Les arbustes persistants :

Abélia
Escallonia
Fusain fortunei
Laurier tin
Oranger du Mexique

Les arbustes décoratifs :

Buddleia
Deutzia
Kolkwiatzaia
Hortensia
Lila, Perowskia
Seringat, Spirée
Sumac de Virginie
Viorne, Weigelia



hortensia

Les grimpantes :

Bignone, Glycine
Jasmin, Rosier grimpant
Passiflore
Vigne vierge



rosier grimpant

Les vivaces

En arbrisseaux ou herbacées, elles offrent un large éventail de compositions pour les massifs ou les abords d'une construction. Plantes aromatiques, graminées ou fleurs, elles renaissent naturellement d'une année sur l'autre. Cette végétation basse, aux feuillages et floraisons très variés, permet d'agrémenter l'ensemble du jardin tout au long des saisons.

Quelques précautions

- Les baies de certains végétaux peuvent être très toxiques et les fleurs trop mellifères attirent les insectes
- La puissance racinaire de certains arbres ou arbustes est dangereuse pour les fondations des constructions, d'autres ont des racines envahissantes (Mimosas, Bambou, Robinier faux-acacia, Peuplier...)
- Les dispositions particulières concernent les plantations et les essences dans le règlement d'un Plan Local d'Urbanisme ou d'un lotissement
- Des essences sont prohibées aux abords des constructions dans les secteurs couverts par les prescriptions « retrait et gonflement d'argiles »
- Se méfier du coup de cœur dans une pépinière et des cadeaux des amis qui ignorent vos bonnes résolutions